

G6794k

LE LAOS

ET LE

PROTECTORAT FRANÇAIS

Par le CAPITAINE GOSSELIN

Ancien Commissaire du Gouvernement au Laos

MICROFILMED BY
UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
MASTER NEGATIVE NO.:
970077

175093
1/11/22

PARIS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE DIDIER

PERRIN ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

1900

Tous droits réservés.

située derrière la résidence, et on le rentrait le soir. La seule précaution prise avait pour but d'empêcher l'enlèvement d'un animal par le tigre.

En 1897, une épizootie, qui a causé de grands ravages sur la rive droite du Mékong, n'a pas traversé le fleuve. Quelques cas ont été néanmoins signalés dans la province de Vien Chan; mais la province de Cam Mon est restée complètement indemne. A la suite de ce désastre, l'absence presque complète de bœufs et de buffles dans les muongs de la rive droite fut, pour nos habitants du Cam Mon épargnés par le fléau, une large source de bénéfices.

La première précaution à prendre, en cas d'épidémie, pour en éviter la propagation, est de faire enterrer très profondément les animaux morts de maladie. Il faut exercer une surveillance très active pour obtenir cet effort de travail des indolents Lao-tiens, qui se contentent, généralement, de jeter à l'eau les bêtes mortes, empoisonnant ainsi leurs rivières. Aussi ne doit-on pas hésiter, dans un intérêt général, à frapper d'une amende sérieuse les villages qui, par négligence, ne se conformeraient pas aux ordres donnés dans ce sens.

La faune du Cam Mon est des plus intéressante, et un zoologue y trouverait un champ d'études bien vaste et très varié.

Les mammifères appartiennent aux familles les plus diverses; on y rencontre l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, le tigre, la panthère, le jaguar, le chat tigre, le chat sauvage, le bœuf sauvage, le buffle sauvage, le cerf, le daim, le sanglier, la loutre,

le lièvre, l'écureuil, des singes de toutes sortes, et une variété infinie de rongeurs.

L'étude de l'ornithologie serait au moins aussi intéressante que celle des mammifères ; on voit sur les rivières des oiseaux au plumage éclatant, dont les dépouilles feraient les délices de nos élégantes Parisiennes ; on rencontre presque à chaque pas, le long des cours d'eau, ou en pleine forêt, le paon, le faisan doré, le faisan argenté, le coq de bruyère, des perruches de toutes sortes, des martins pêcheurs aux couleurs éblouissantes ; on voit, mais moins abondants, des vautours, des oies sauvages, des pélicans, des corbeaux, des pies, des bécassines royales, des bécassines ordinaires, des bécasseaux, des bécasses, des poules d'eau, des perdrix, et quelques cailles. A certaines époques, des bandes innombrables de canards sauvages s'abattent sur les eaux du Mékong, et y forment de véritables îles flottantes. Les poulets et canards de toutes les espèces abondent partout dans la province.

Une particularité de ces régions du Laos est l'existence d'un oiseau de proie minuscule, de la grosseur d'une de nos alouettes de France, formidablement armé d'un bec recourbé, et de serres puissantes. Ce dangereux animal fait une guerre acharnée à tous les petits oiseaux, et s'attaque même, dit-on, aux jeunes paons. Par contre, on ne voit en nul endroit ces joyeux moineaux, si audacieux, si familiers, et qui font, en France, la joie de nos jardins et de nos squares.

Les reptiles dangereux sont beaucoup moins